

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **22 (1930)**

Heft 12

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

22^{me} année

DÉCEMBRE 1930

N° 12

La crise économique mondiale.

Par *Alfred Braunthal*, Berlin.

Une lourde vague de troubles déferle depuis un an sur toute l'économie mondiale. Les trois grands pays industriels les plus atteints par la crise, soit les Etats-Unis, l'Angleterre et l'Allemagne, ne comptent à eux seuls pas moins de 11 millions de chômeurs. Ce chiffre prodigieux nous prouve qu'actuellement le capitalisme n'est pas à même de remplir son devoir le plus élémentaire, celui de nourrir l'homme par son travail, et cela, lors même que l'appareil de production est absolument intact. Au contraire, la capacité de production a augmenté dans de très fortes proportions dans la plupart des branches industrielles ces dernières années. Mais ce n'est pas seulement que l'on ne soit pas parvenu à augmenter la production en rapport à l'accroissement de la capacité, bien plus, la production est descendue à un niveau sensiblement inférieur, à celui qu'elle avait durant les années de haute conjoncture, en 1927 et 1928. Ce qui a lieu pour la production, se produit dans une plus large mesure encore pour les prix, les salaires, pour les cours de la bourse, bref, pour tous les phénomènes économiques. Une fois de plus nous nous trouvons dans la situation absurde qu'est celle d'avoir des millions d'hommes chômant et mourant de faim, alors que l'économie avec ses moyens de production suffirait à leur donner du travail et du pain. La roue a cessé de tourner, parce qu'une fois de plus le capitalisme s'est avéré incapable de la maintenir en marche.

Telle est en quelques mots la situation actuelle. Nous n'ignorons naturellement pas — mais c'est là une consolation bien minime — qu'il ne s'agit pas en l'occurrence d'une catastrophe inattendue et unique dans l'histoire de l'économie, mais, au contraire d'un phénomène qui se reproduit assez régulièrement. Le tableau qu'offre la situation de l'économie au point de vue graphique est le suivant: une vague interminable de hauts et de bas variant quant à la hauteur ou à la profondeur ainsi qu'à la durée et qui représente les périodes de haute conjoncture, puis des